

désespérée. L'augmentation des prix crée de véritables problèmes et diminue les épargnes de citoyens innocents et sans ressource.

Ce triste passage en revue justifie d'autant plus la nécessité d'appuyer l'amendement à l'étude, monsieur l'Orateur. Les membres du Nouveau parti démocratique, en particulier, se doivent de l'appuyer fermement, s'ils n'ont pas perdu tout leur sens humanitaire. Leur réticence est inexplicable.

Le député de Yord-Sud (M. Lewis) a déclaré à Toronto la semaine dernière que les membres de notre parti seraient prêts à voter pour le manifeste communiste afin de gagner le pouvoir. C'est une erreur, monsieur l'Orateur. Nous ne voterions même pas pour le manifeste de Regina afin de gagner le pouvoir.

**Des voix:** Bravo!

**L'hon. M. Hellyer:** Cela est facile à comprendre. Il serait plus difficile à comprendre que l'honorable député vote en faveur d'un dégrèvement d'impôt pour les sociétés en vue de sauver momentanément sa peau, sur le plan électoral, tout en aidant certains quêteurs en Cadillac qui sont ses bons amis. Cela tend à confirmer le doute avancé par certains, à savoir que cette alliance profane entre le Nouveau parti démocratique et le gouvernement s'inscrira dans l'histoire politique du Canada comme la plus célèbre amitié intéressée qui soit.

Lorsque nous voterons ce soir, monsieur l'Orateur, j'espère que tous les députés qui croient réellement au fond de leur cœur que l'action est au service de la compassion, voteront en faveur de l'amendement.

**M. B. Keith Penner (Thunder Bay):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais me joindre à tous les autres députés pour vous dire combien je suis heureux de vous voir à nouveau occuper la présidence de la Chambre. Vos fonctions en tant qu'orateur sont particulièrement importantes, mais nous sommes tous convaincus que, grâce à votre présence au fauteuil, il régnera plus d'ordre dans nos délibérations qui, j'espère, seront plus profitables à ceux qui nous ont envoyés ici. D'autre part, je suis très heureux du choix de notre nouvel orateur adjoint, un homme qui a la réputation d'être à la fois aimable et juste. Je sais également que c'est une personne très hospitalière. J'ai pu m'en apercevoir au cours d'une visite à Halifax, durant l'été 1971, où j'ai assisté à une conférence régionale de l'Association des parlementaires du Commonwealth.

Je tiens également à rendre hommage aux motionnaires de l'Adresse en réponse au discours du trône. Par l'excellence de leurs discours, ils ont assuré à ce débat un niveau élevé.

En tant qu'originaire du Nord-Ouest de l'Ontario, qui est une région en expansion, c'est avec grande satisfaction que j'ai noté dans le discours du trône que, pour ce qui est de la politique économique, le gouvernement prônait toujours un programme d'expansion économique régionale. L'aide qu'offre le gouvernement fédéral, surtout depuis 1968, a permis de réaliser beaucoup dans la région que j'ai l'honneur de représenter. C'est évidemment tout le contraire de ce que vient de dire le député de Trinity (M. Hellyer). Mais nous reconnaissons tous qu'il reste beaucoup à faire. C'est pour cette raison que j'ai cherché à me faire réélire et c'est pour cette raison que les électeurs de ma circonscription m'ont confié un autre mandat. Je suis très heureux de représenter les gens qui vivent dans cette région importante du Canada.

*L'Adresse—M. Penner*

Nous, du Nord-Ouest de l'Ontario, serons très intéressés d'apprendre du gouvernement comment la décentralisation du ministère de l'Expansion économique régionale et l'expansion et l'amélioration de la Banque d'expansion industrielle nous aideront à diminuer l'écart économique qui nous sépare depuis longtemps des régions plus riches du Canada. Nous avons nettement l'intention de participer à la bonne vie qu'offre le Canada, et nous travaillerons très fort à y arriver.

Les griefs des gens du Nord-Ouest de l'Ontario sont dans une grande mesure à peu près les mêmes que ceux qu'expriment souvent les gens de l'Ouest du Canada. Notre région n'est ni de l'Est ni de l'Ouest, mais c'est un pont essentiel entre les deux. Tout comme les gens de l'Ouest, nous savons que le tarif-marchandises actuel nous défavorise. A cause de ces taux élevés, les gens du Nord-Ouest de l'Ontario paient plus pour leurs marchandises que d'autres Canadiens. Les coûts de transport élevés de nos produits aux marchés ne sont pas propres à encourager l'aménagement d'industries secondaires. Alors que la région de Toronto se fait étouffer par sa propre croissance, notre région reste sous-développée et sous-peuplée. Il nous semble souvent que, si dans le Sud insatiable on a construit trop de routes et de logements et aménagé trop d'aéroports, il faudrait laisser ces gens se tourner vers le centre-nord où nous avons un besoin urgent de tels projets et, bien entendu, de beaucoup plus.

Nous, du Nord-Ouest de l'Ontario, voyons d'un bon œil la conférence où l'on étudiera les répercussions du tarif-marchandises sur le développement économique. J'aimerais tout simplement rappeler au gouvernement que, bien que nous fassions partie de la grande province d'Ontario, le Nord de l'Ontario est également une région géographique et économique distincte du Canada. Nous réclamons donc instamment une représentation régionale à une ou plusieurs de ces réunions où sera étudiée la répercussion économique du tarif-marchandises actuel.

• (1240)

Les citoyens de la région nord-ouest de l'Ontario se préoccupent de l'unité nationale autant que les Canadiens partout ailleurs, mais pour nous la question de l'unité nationale a peu à faire avec la langue. Toutefois, elle est étroitement liée à l'égalité des chances et à la disponibilité des services que la plupart des Canadiens jugent indispensables. Dans notre région, nous parlons de nombreuses langues différentes, y compris l'anglais et le français, mais nous sommes d'accord à demander ce que la plupart des autres Canadiens considèrent comme acquis, c'est-à-dire un niveau suffisant des services de santé dans toute la région, des logements convenables, des taux d'électricité correspondant à ceux qui sont payés par nos concitoyens et des installations appropriées pour nos citoyens âgés, afin qu'ils ne soient pas obligés d'aller habiter à des centaines de milles de l'endroit où ils ont vécu et travaillé. Nous réclamons aussi un service postal raisonnablement rapide, une bonne et claire réception de télévision, un choix de canaux, une participation aux décisions qui nous concernent directement, l'augmentation des possibilités d'emploi pour nos jeunes gens, possibilités qui, soit dit en passant, peuvent se réaliser si nous entreprenons de transférer davantage sur place nos ressources naturelles avant de les exporter aux États-Unis ou outre-mer.

J'espère revenir au cours de mes remarques sur l'aménagement de nos ressources, mais en ce moment je me contenterai de commenter brièvement le service de télévision dans notre région. Bon nombre de nos localités sont